

Les lieux bretons et leurs origines



Faute de documents concernant le passé lointain de notre commune, nous sommes amenés à nous interroger sur ce qui peut nous en dire plus sur les anciens noms de lieux, tous en breton.

Pour les temps préhistoriques, nous n'avons trouvé que deux noms. D'abord, celui d'un arrêt de bus entre le Petit-Paris et les Quatre-Moulins, "**Castel-an-Daol**" : la proximité, en

face de l'ancien lieu-dit "la Pierre-du-Coq", nous porte à croire qu'il y avait là autrefois, un dolmen et un menhir. Dans le secteur de Kernabat, nous trouvons le quartier et la rue du "**Cruguel**" qui désigne généralement un tumulus. Ces deux lieux ont la particularité de se trouver à l'altitude où l'on pouvait voir la rade de Brest.

Il en est de même du lieu-dit le "**Cosquer**", sur la hauteur, avant de descendre sur Sainte-Anne-du-Portzic, indiquant une occupation humaine à l'époque romaine. "**Questel**", pluriel de *kastel*, remonte sans doute à la même époque, désignant des ouvrages de défense qui dominaient la vallée de l'Allégoët.

La mer semble avoir joué un grand rôle dans le peuplement de notre territoire. Rien d'étonnant à cela, car avant la construction des ponts qui nous relient à la rive Gauche de la Penfeld, notre territoire constituait une presqu'île.

Lorsque les immigrants d'outre-Manche ont débarqué en Armorique, ils ont fait échouer leurs bateaux dans des criques. Ils ont remonté le ruisseau qui y arrivait pour s'installer près d'une de ses sources. Nous en avons déjà parlé à propos du lavoir de Sainte-Brigitte (Écho de janvier 2016). Il en était de même pour "**Lanhouarnec**" au-dessus de l'anse de la Maison-Blanche, qui s'appelait autrefois Porz-Houarnec. Nous trouvons ainsi toute une couronne de noms en "Lan-", qui désignait un lieu consacré, ou ermitage pour nos nouveaux arrivants d'outre-Manche du VI^{ème} au VIII^{ème} siècles. En haut du vallon de la Grande Rivière nous avons "**Lanildy**", un peu plus loin vers l'est "**Laninon**", puis en remontant la Penfeld, "**Langoulouarn**" puis "**Laninguer**".

En quittant le bord de mer, ce sont les noms en "Ker-" que nous trouvons en grand nombre. "**Kerargaouyat**" par exemple, que certains ont beaucoup de mal à prononcer, désignait la Maison de "Ar Gaouyat", nom de famille qui signifie "Le menteur". Ces noms de lieux témoignent de la densification du peuplement de notre territoire au moment du défrichement de nos landes, et de nos forêts à partir du XI^{ème}-XII^{ème} siècles... Nous ne nous étonnerons pas que la plupart de ces noms se trouvent sur le versant sud, le plus approprié au développement de cultures, et donc à l'installation humaine.

Ce rapide survol nous appelle à être attentifs à la conservation des noms de nos anciens lieux-dits. Fort heureusement, une vingtaine est déjà conservée dans des noms de rues.

Hervé Cadiou

Le "certif" en 1930



En 1930, les candidats au "certif" avaient entre 12 et 14 ans. Les épreuves étaient variées :

redoutables dictées, casse-tête de participes, problèmes d'arithmétique, questions d'histoire, de géographie, de sciences naturelles, de poésie, d'instruction civique, d'éducation morale, voire de savoirs en agriculture...

Le diplôme sanctionnait sept années d'études primaires et marquait pour beaucoup l'entrée dans la vie active.

Les épreuves avaient lieu au chef-lieu de canton. Les élèves de Saint-Pierre passaient les épreuves à Recouvrance, école de la Communauté, rue Vauban.

Si vous voulez voir des épreuves, rendez vous sur le site

www.notre-ecole06.fr/certificatdetude1930.pdf

Vous y trouverez 150 exercices divers de l'époque pour vous entraîner et voir la différence avec 2016

Ci-dessous : un exemple de problème d'arithmétique extrait du site

Le beurre et la crème

Le lait passé à l'écrémeuse fournit 12 % de volume en crème, et 3 litres de crème fournissent 1 kg de beurre. Un cultivateur traite, en moyenne, 100 litres de lait par 24 heures.

1) Combien retire-t-il de la vente du beurre obtenu en 30 jours, le beurre valant 68 frs le kg ?

2) Lorsqu'il écrémait à la main, le poids de beurre obtenu n'était que de 90 % du beurre qu'il obtient maintenant. Quel bénéfice mensuel réalise-t-il grâce à cette écrémeuse ?

3) L'écrémeuse a coûté 7344 fr. Combien devra-t-il traiter de litres de lait par jour pour amortir le prix de son écrémeuse en six mois ? (Comptez des mois de 30 jours.)

Paul

(Résultats dans l'Écho de juin)